Epanchements pleuraux: aspects qualitatifs et quantitatifs.

TUSAR région Ouest Tours, 09 décembre 2024









Pas de conflit d'intérêt.

Pr F. Remérand Pôle Anesthésie-Réanimation SAMU C.H.R.U. de Tours f.remerand@chu-tours.fr







Un sujet mature?

DIAGNOSTIC PROCEDURES | May 1, 1967

Reflected Ultrasound in the Detection and Localization of Pleural Effusion

Claude R. Joyner, MD; Ronald J. Herman, MD; John M. Reid, PhD



Intensive Care Med (2012) 38:577–591 DOI 10.1007/s00134-012-2513-4

CONFERENCE REPORTS AND EXPERT PANEL

Giovanni Volpicelli Mahmoud Elbarbary Michael Blaivas Daniel A. Lichtenstein Gebhard Mathis Andrew W. Kirkpatrick International evidence-based recommendations for point-of-care lung ultrasound

L'échographie pleuropulmonaire est recommandée dans la prise en charge des pleurésies depuis 2010 :

Pleural aspiration

- A diagnostic pleural fluid sample should be aspirated with a fine bore (21G) needle and a 50ml syringe. [✓]
- Bedside ultrasound guidance improves success rate and reduces complications [including pneumothorax) and is therefore recommended for diagnostic aspirations [B].
- Pleural fluid should always be sent for protein, lactate dehydrogenase, Gram stain, cytology and microbiological culture. [C]



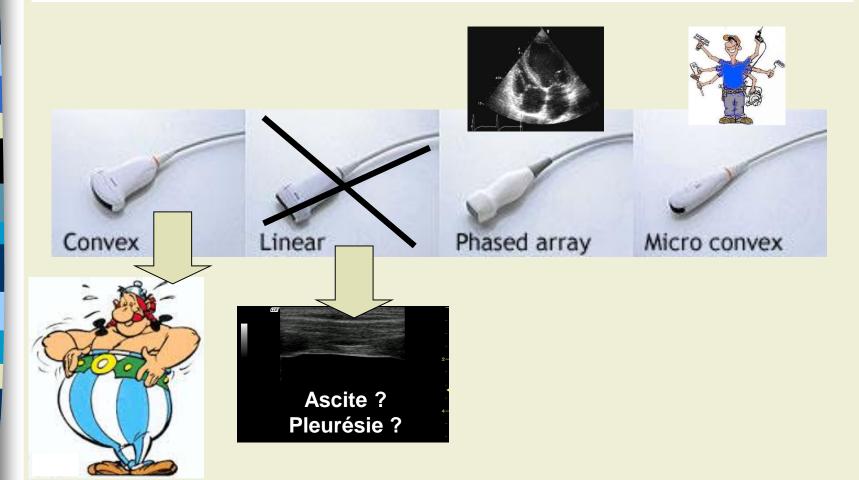
Image guidance

- A recent chest radiograph should be available prior to performing a pleural aspiration. [✓]
- ► Thoracic ultrasound guidance is strongly recommended for all pleural procedures for pleural fluid. [B]
- The marking of a site using thoracic ultrasound for subsequent remote aspiration or chest drain insertion is not recommended except for large pleural effusions. [C]

Le matériel

RL-D4-S1 Grade B

Pour l'évaluation d'un EPL chez l'adulte, une sonde micro-convexe est préférable. En cas d'indisponibilité, une sonde phased array ou convexe peut être utilisée.



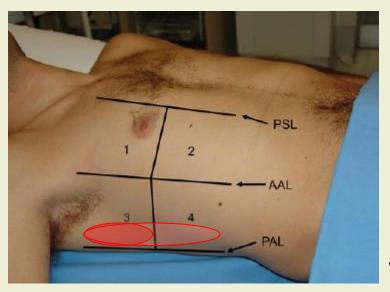
Où faire l'échographie

RL-D4-S2 Grade B

Le site optimal pour détecter un épanchement pleural non cloisonné est sur la ligne axillaire postérieure, au-dessus du diaphragme.

<u>L'idéal</u> = assis (culs de sacs postérieurs)



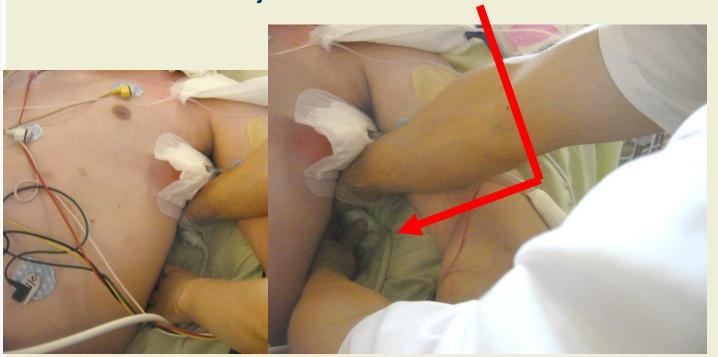


Volpicelli ICM 2012

En pratique

Patient allongé = accès difficile donc

- basculer le patient sans le tourner (tirer son bras)
- « creuser le lit »
- Attention à la jonction câble / sonde +++

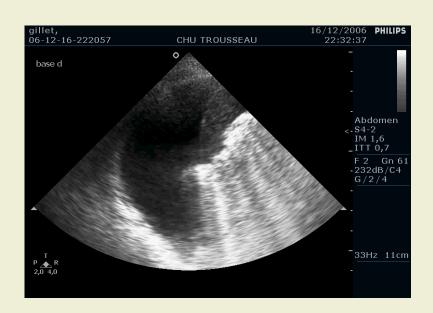


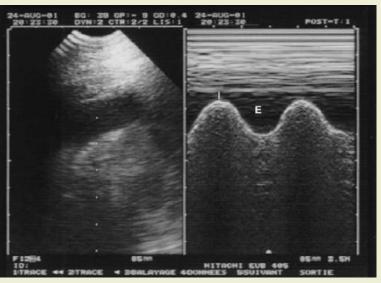
Pleurésie : définition échographique

RL-D4-S3 Grade A

Ces deux signes sont présents dans presque tous les épanchements libres:

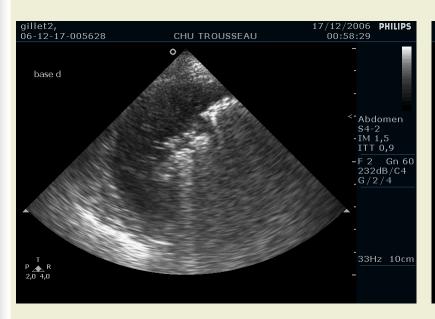
- 1) un espace (habituellement anéchogène) entre les feuillets pariétal et viscéral de la plèvre.
- 2) les mouvements respiratoires du poumon dans l'épanchement (« signe de la sinusoïde »).

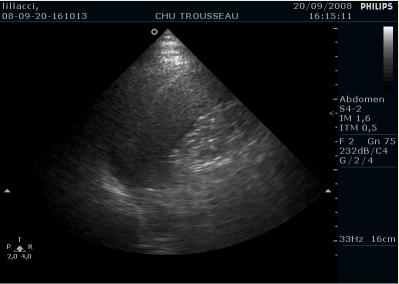




Pleurésie : Diagnostics différentiels

1) Parenchyme condensé

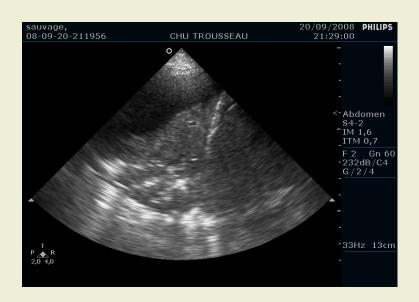




Pleurésie : Diagnostics différentiels

2) ascite





Donc toujours repérer le diaphragme

L'écho a une sensibilité / spécificité > 90% pour le diagnostic de pleurésie

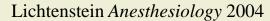
RL-D4-S4 Grade A Pour la détection des épanchements, l'échographie pleuro-pulmonaire est plus précise que la radiographie au lit et est aussi précise que le scanner.

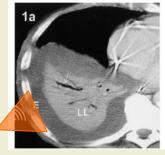
B-D4-S7 Grade A Face à une opacité identifiée sur une radiographie pulmonaire, l'échographie pleuro-pulmonaire est plus précise que la radiographie pour

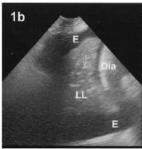
distinguer un épanchement d'une consolidation

Table 1. Sensitivity and Specificity of Auscultation, Chest Radiography, and Lung Ultrasonography for Diagnosing Pleural Effusion, Alveolar Consolidation, and Alveolar–Interstitial Syndrome in 384 Lung Regions in 32 Critically III Patients with ARDS

	Auscultation,	Chest Radiography, %	Lung Ultrasonography, %
Pleural effusion			
Sensitivity	42	39	92
Specificity	90	85	93
Diagnostic accuracy	61	47	93
Alveolar consolidation			
Sensitivity	8	68	93
Specificity	100	95	100
Diagnostic	36	75	97







L'écho a une sensibilité / spécificité > 90% pour le diagnostic de pleurésie

RL-D4-S4 Grade A Pour la détection des épanchements, l'échographie pleuro-pulmonaire est plus précise que la radiographie au lit et est aussi précise que le scanner.

B-D4-S7 Grade A Face à une opacité identifiée sur une radiographie pulmonaire, l'échographie pleuro-pulmonaire est plus précise que la radiographie pour

distinguer un épanchement d'une consolidation

42 patients, ventilation mécanique

Pathology	LU/CXR	CT +	CT -	Sensitivity (%) ^a	Specificity (%)b
Pleural effusion	LU + LU –	63	0 21	100	100
	CXR + CXR -	41	4	65	81

Xirouchaki ICM 2011

15 traumatisés thoraciques, ventilation mécanique

Index	Sensitivity	95% CI	Specificity	95% CI	Diagnostic accuracy
LU T1 PE	0.92	0.9-0.99	0.95	0.9-0.98	0.94
LU T2 PE	0.94	0.8-0.99	0.99	0.96-1	0.98
CXR T1 PE	0.23	0.11 - 0.39	0.94	0.92 - 0.99	0.81
CXR T2 PE	0.42	0.25-0.61	0.97	0.93 - 0.99	0.87

L'écho a une sensibilité / spécificité > 90% pour le diagnostic de pleurésie

118 patients, ventilation spontanée, dyspnée

Table 3—Comparison of Chest Ultrasonograph and Chest Radiograph With Chest CT Scan as a in the 118 Cases of Discordance Between the Two Modalities

		Radiography			Ultrasonography		
CT Scan Diagnosis	No.	TC	Sensitivity %	Specificity %	TC	Sensitivity %	Specificity %
Free pleural effusion Loculated pleural effusion	31 5	5 2	10 (2/20) 40 (2/5)	27 (3/11)	26 3	90 (18/20) 60 (3/5)	73 (8/11)

Zanobetti Chest 2011

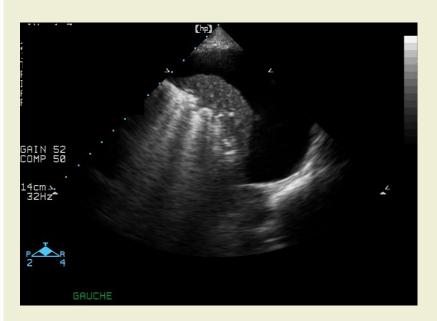
59 patients, ventilation spontanée, dyspnée

Patient management changes	Pre-ThorUS	Post-ThorUS	Patients w	vith change, n (%)
Thoracentesis	8	17	9 (15%)	
Antibiotics	19	24	5 (9%)	
Diuretics	31	35	4 (7%)	41% de modification
Admission	54	51	3 (5%)	
Discharge	3	1	2 (3%)	
Blood cultures	17	18	1 (2%)	

Tayal Am J Emerg Med 2006

Pleurésie: analyse qualitative

Échographie + performante que le scanner +++

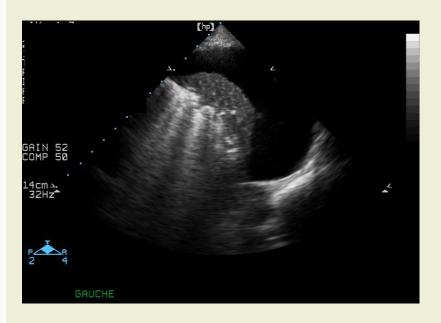


Pleurésie: analyse qualitative

RL-D4-S5 Grade A

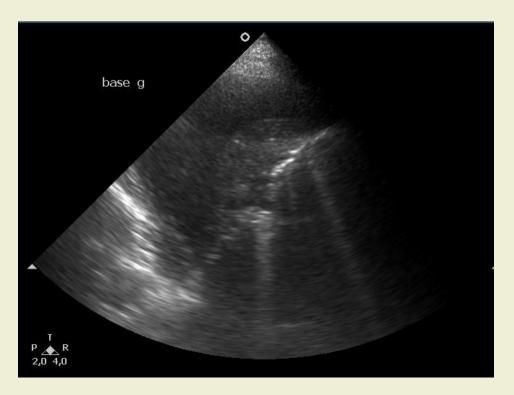
Un épanchement pleural contenant des échos suggère qu'il s'agit d'un exsudat ou d'une hémorragie. Si la majorité des transudats sont anéchogènes, certains exsudats sont aussi anéchogènes. Une ponction pleurale serait nécessaire pour une caractérisation plus précise.

Epanchement pleural strictement anéchogène ... dit « simple » = transudat ... ou exsudat !



A l'inverse,
toute pleurésie
Incomplètement
anéchogène ou
« épanchement
complexe »
serait un exsudat ...

1) sédimentation = zone pleurale plus faiblement échogène, homogène, à limite supérieure assez nette





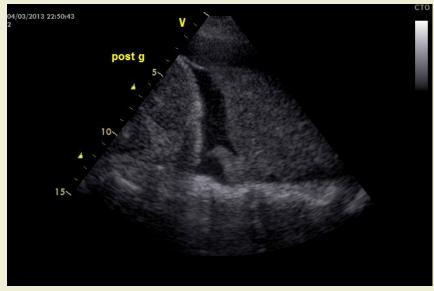
Pleurésie ancienne
Pleurésie séro hématique
Empyème

2) moirage = pleurésie faiblement échogène, homogène, agitée de mouvements lents à type de volutes

Hémothorax

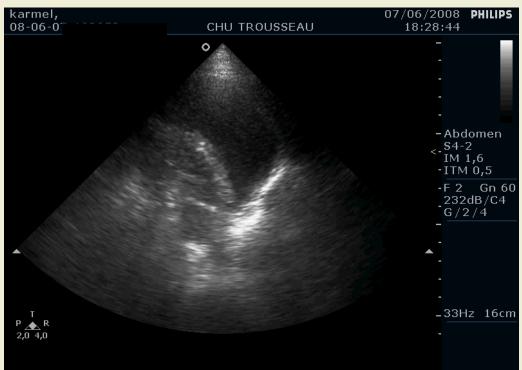


Épanch. parapneumonique



3) « poissons » = corps échogènes mobiles libres

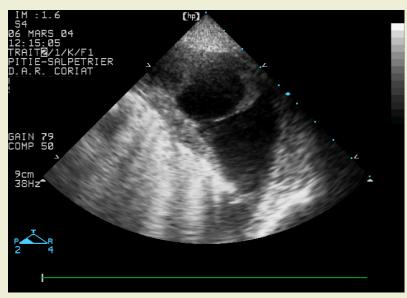
Épanch. parapneumonique



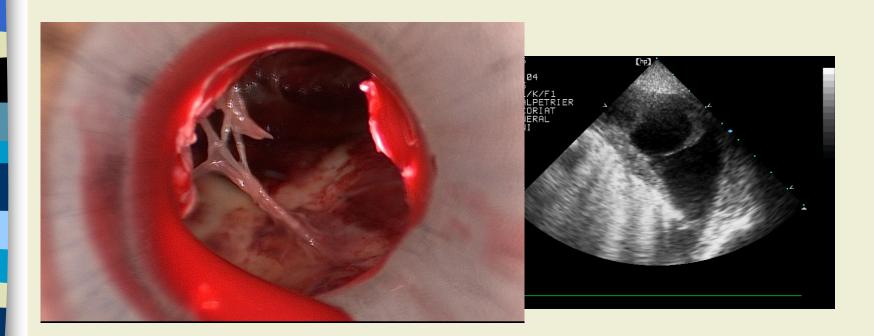
- 4) Adhérences pleurales
- = corps échogènes, parfois mobiles, mais **reliés** par une ou deux extrémités à un feuillet pleural

ATCD thoracotomie





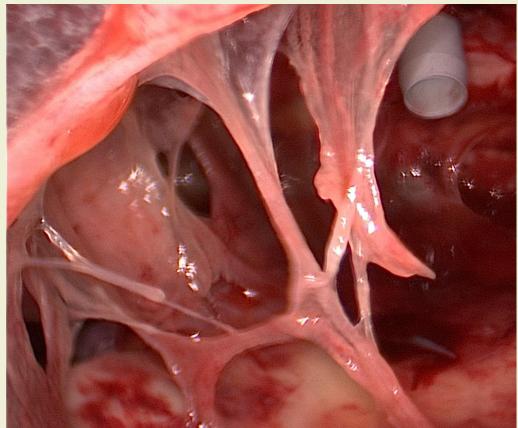
+ sensible que le scanner Medford Respirology 2010
Risque de complications si drainage!



+ sensible que le scanner Medford Respirology 2010
Risque de complications si drainage!

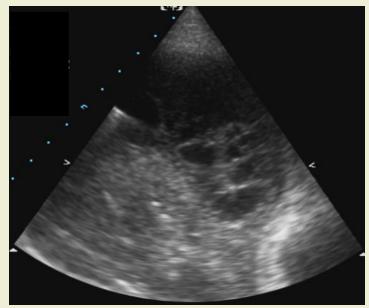






- 5) cloisonnement voire solidification de la pleurésie
- pleurésie échogène, hétérogène,
- non mobile avec la respiration,
- limite floues / parenchyme

Intérêt de l'échographie de contraste ?



Pleurésie : analyse qualitative ?

RL-D4-S5 Grade A

Un épanchement pleural contenant des échos suggère qu'il s'agit d'un exsudat ou d'une hémorragie. Si la majorité des transudats sont anéchogènes, certains exsudats sont aussi anéchogènes. Une ponction pleurale serait nécessaire pour une caractérisation plus précise.



400 épanchements :

100% des 125 transudats : anéchogènes 36% des 275 exsudats : anéchogènes

Yang, Am J Radiol 1992 Sajadieh, Ann N Y Acad Sc 2004

127 transudats : 45% strictement anéchogènes

Chen, US Med Biol 2008

« anéchogénicité » moins fréquente / échographes modernes ?

118 épanchements en réa (15 empyèmes) : Aucun empyème si strictement anéchogène

Tu, Chest 2004

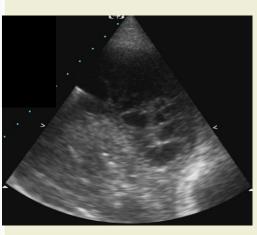
Au total: analyse qualitative

Diagnostic transudat / exsudat

Non validé en réanimation!

Mais épanchement « complexe »

= drainage possiblement complexe aussi!





Pleurésie : analyse <u>quantitative</u>

58 réanimations chirurgicales de CHU en France

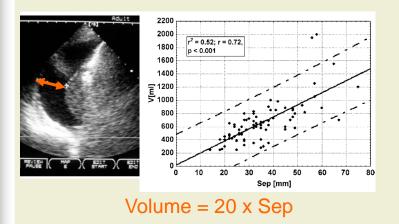
2007 2012

Pleural volume effusion quantified			0.775
using preferentially			
Thoracic ultrasound	22/56 (57%)	36/57 (63%)	
i noracic uttrasound	32/56 (57%)		
Chest X Ray	15/56 (27%)	14/57 (25%)	
Thoracic computed tomography	9/56 (16%)	7/57 (12%)	
Ultrasound assessment of pleural			0.831
			0.031
effusion volume			
Subjective	20/47 (43%)	23/55 (49%)	
Posterior and/or lateral pleural	20/47 (43%)	27/55 (42%)	
effusion thickness	, , , , ,	, , ,	
Volume calculation	1/47 (2%)	5/55 (9%)	
Thoracic ultrasound before procedure			
Yes (%)	60 ± 38	86 ± 20	< 0.001

Pleurésie: analyse quantitative

Quantification du volume des pleurésies :

Épaisseur de la pleurésie en postérieur



Eibenberger, Radiology 1994

Balik, ICM 2006

Vignon, CCM 2005

Roch, Chest 2005

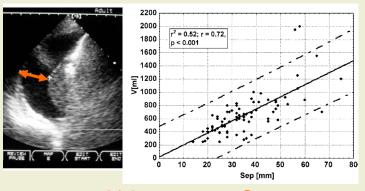
Seuil = 5 cm (183 mesures)

Valeur seuil de volume (ml)	Sensibilité (%)	Spécificité (%)	Valeur prédictive négative (%)	Valeur prédictive positive (%)
500	48	86	88	43
800	66	81	69	79

Pleurésie: analyse quantitative

Quantification du volume des pleurésies :

Épaisseur de la pleurésie en postérieur



Volume = 20 x Sep

Eibenberger, Radiology 1994

Balik, *ICM* 2006

Vignon, CCM 2005

Roch, Chest 2005

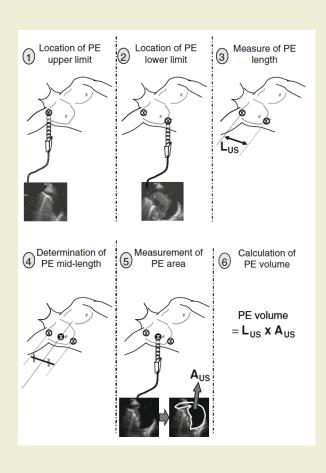
Remérand, ICM 2010

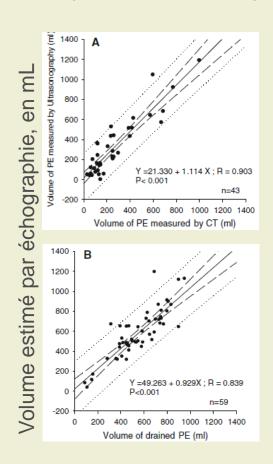
Seuil = 2-3 cm : Épanchements pas à drainer Aucune étude sur ce paramètre

Pleurésie: analyse quantitative

Volume = surface x hauteur

97 pleurésies / 55 patients



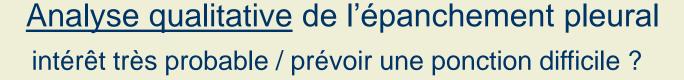


Conclusion

Diagnostic de l'épanchement pleural



Quantification de l'épanchement pleural liquide



Diagnostic <u>etiologique</u> de l'épanchement pleural

Très peu d'étude en réanimation / urgences ...

